

# CYRANO

de Edmond Rostand || mise en scène Lazare Herson-Macarel

15 novembre > 16 décembre 2018



## Chantiers de culture



À la Cartoucherie de Vincennes, l'un des lieux les plus créatifs de la capitale, Lazare Herson-Macarel nous propose un Cyrano, le chef d'œuvre d'Edmond Rostand, intelligemment revisité. À ma gauche, une amie férue de théâtre depuis l'adolescence qui a déjà vu diverses versions de Cyrano, l'œuvre d'Edmond Rostand, à ma droite un jeune novice qui découvre la pièce. Au lever de rideau, symbolique, avec viole de gambe (belle prestation de Salomé Gasselin) et batterie, une double crainte à l'énoncé du programme : que cette re-création, ébouriffée et musclée, ne froisse les références classiques de l'une, qu'elle n'affadisse ou masque pour l'autre

les beautés et la profondeur du texte... Il n'en fut rien ! Tous deux furent enthousiastes et ravis à l'issue de la représentation. La mise en scène de Lazare Herson-Macarel, au théâtre de La Tempête, fait de l'œuvre de Rostand une vraie fête populaire où la folle énergie de la troupe ne diminue en rien le plaisir jubilatoire du texte et de son interprétation par les comédiens, tous excellents. Sur la scène, il se dégage un vrai plaisir de jouer ensemble pour transmettre au mieux la finesse de cette « comédie héroïque en cinq actes et en vers », selon la définition d'Edmond Rostand lui-même. Le parti pris, original ? Non pas une transposition dans un quelconque univers contemporain mais plutôt une approche intemporelle où les costumes ne sont ni d'époque ni de notre époque non plus. En revanche, la modernité du message de l'auteur, au travers de son héros épris de liberté jusqu'à l'insoumission, parvient distinctement à nos oreilles du XXIème siècle : il brave ostensiblement les conventions, dénonce avec insolence la mollesse des esprits de son temps et les compromissions qu'elle

induit. « Nous pouvons rendre palpables pour le spectateur d'aujourd'hui l'héroïsme de Cyrano et la mélancolie de Rostand », affirme Lazare Herson-Macarel, « nous pouvons défendre grâce à Cyrano de grandes idées de théâtre : la nécessité de porter un masque pour dire la vérité, la valeur inestimable des mots (...), la vertu de la désobéissance ». Et de conclure, « grâce à lui, aujourd'hui, nous pouvons défaire un malentendu majeur : le théâtre n'est pas un artifice, c'est le dernier refuge de la réalité ».

Pour défendre son projet, le metteur en scène ne manque pas d'atouts. Tout à la fois auteur de plusieurs pièces, comédien formé à la Classe libre du Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il est aussi le co-fondateur en 2009 du Festival du Nouveau Théâtre Populaire dans le Maine et Loire pour lequel il monta tous les grands auteurs du répertoire. Mais pour réussir dans son entreprise, il lui fallait un atout supplémentaire de taille : un Cyrano exceptionnel ! Il l'a trouvé en la personne d'Eddie Chignara, un remarquable comédien, qu'il a déjà fait jouer dans ses propres pièces et qui travailla notamment avec Olivier Py, Philippe Adrien, Adel Haim et Clément Poirée. Outre son charisme et une voix qui porte chaudement, il possède aussi une souplesse et des qualités athlétiques qui donnent par instant au héros des allures juvéniles. Grâce à lui, mon jeune voisin pourra dire, en paraphrasant les derniers mots de Cyrano, « une œuvre est passée dans ma vie » !

Chantal Langeard  
publié le 18 novembre 2018